

lent volume où celui-ci étudie la religion du Vêda n'est pas seulement une mise au point tout à fait consciencieuse et érudite de la question. L'auteur ne craint point, lorsqu'il le faut, de se mettre en contradiction avec les auteurs qui ont traité le sujet. Son effet tend à concilier les diverses hypothèses, la théorie mythologique, la théorie ethnographique, la vieille théorie, qui semble revenir à la mode, de la « *philosophia perennis* ». Ainsi la lecture de cet ouvrage intéressera non seulement le grand public, qui sera très heureux d'avoir un livre d'initiation à la connaissance des religions de l'Inde, mais encore aux spécialistes, aux théologiens, à tous ceux que préoccupent les problèmes de la philosophie religieuse.

— *La montée du calvaire*, par le P. LOUIS PERROY. Beau volume in-12 (336 pp.), 3. frs 50. — P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6e).

Voici un livre qui nous paraît vraiment *nouveau*. Nous l'avouons, quand nous en commençâmes la lecture, nous avons quelque doute. Le Calvaire, la Passion... Un sujet tant de fois traité, et souvent en quel style ! Cela faisait un ouvrage de plus en la matière, alors que peut-être on en pouvait désirer plusieurs de moins. Mais à mesure que nous avançons, cette fâcheuse impression était absorbée par une tout autre, et en arrivant à cette troisième et saisissante partie : *Le visage du Seigneur* ; nous avons le sentiment de nous trouver en face d'une œuvre élevée, personnelle et, dans un cadre nécessairement connu, originale et très nouvelle.

Il serait donc étonnant qu'un tel ouvrage ne retint pas l'attention du public, et non seulement du public ecclésiastique, complaisant par instinct à de semblables sujets, mais de tout autres, même de l'indifférent qui, au moins y trouvera une distinction, une souplesse, une sincérité de style dénotant un écrivain.

L'auteur, nous dit-on, a visité la Palestine : on le voit, on en est heureux. Il peint à merveille. Il y a en plus une profondeur d'analyse qui trahit un penseur.